

L'Étincelle



Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

PSA Poissy

Lundi 5 décembre 2016

Cirque électoral et lutte de classe

Satisfaisant ! Voilà comment Hollande a osé qualifier son mandat, avant de renoncer à se présenter à la prochaine présidentielle.

Hollande dépose le bilan

De fait, la renonciation de Hollande ressemblait plutôt à un dépôt de bilan. Et pour cause, ces cinq années n'ont vu que des attaques contre le monde du travail, toujours au service des plus riches. Allongement à 43 années du temps de travail nécessaire pour toucher une retraite à taux plein, facilitation des licenciements avec augmentation du chômage à la clef, stagnation des salaires, suppressions de droits syndicaux.

La liste n'a fait que s'allonger, pour culminer cette année avec cette loi Travail que nous avons combattue dans la rue au printemps dernier. Autant de lois patronales qui confortent les profits des uns pour mieux écraser les autres. Sans parler, en se couchant devant la propagande du Front national, de cette honteuse chasse aux migrants, qui cherche à diviser les exploités en leur désignant comme boucs émissaires les plus démunis.

La chasse aux places

Plus royalistes que le roi, les candidats se bousculent, à droite et à gauche, pour prendre la suite du monarque déchu. Valls, par exemple, celui qui envoyait ses flics contre les manifestants au printemps dernier et a gouverné à coup de 49.3, joue des coudes. Avec Fillon, la droite fait de la surenchère en disant vouloir supprimer 500 000 postes de fonctionnaires. Ah, pas dans la police ni l'armée. Donc où ça ? Dans l'Éducation ? Les hôpitaux ? Là où le sous-effectif et les suppressions de postes ont déjà des conséquences catastrophiques ? Le CDI ferait aussi l'objet d'une attaque en introduisant de nouvelles clauses extensives de licenciements.

Nos luttes à venir

Face à ce marasme politique où tous les candidats se bousculent pour mieux plaire au Medef, il n'y a rien à attendre du résultat de la prochaine

présidentielle. C'est en nous mobilisant sur notre terrain, celui de la lutte de classes, que nous pouvons faire face au rouleau compresseur des attaques patronales et gouvernementales.

Le programme de Philippe Poutou, candidat ouvrier du NPA

Voilà ce que Philippe Poutou, le candidat du Nouveau parti anticapitaliste, porte-parole de la combativité et la détermination ouvrière, défendra au cours de cette campagne électorale. Avec un programme de sauvegarde du monde du travail, qui se décline en quelques points essentiels :

- **Interdiction des licenciements et des suppressions de postes ;**
- **Partage du travail entre tous sans diminution de salaire ;**
- **Hausse des salaires, d'au moins 300 euros mensuels pour tous, et salaire minimum d'au moins 1 700 euros mensuels ;**
- **Embauche définitive des précaires (intérimaires, CDD, prestataires...) ;**
- **Création des dizaines de milliers de postes et embauches nécessaires dans les services publics.**

Ces revendications sont autant d'objectifs accessibles dans un contexte de généralisation des luttes. Car faire se rejoindre les mobilisations, ne pas les laisser éparses, faire converger nos luttes, voilà l'autre volet du programme défendu Philippe Poutou.

Ce programme, celui des travailleurs et des travailleuses de tous les horizons, ne cherche pas à s'incarner dans une personne providentielle. Il s'inspire de nos luttes récentes et à venir et sera fait de ces multitudes de combats se joignant ensemble pour remettre ce monde sur ses pieds. Parce que nos vies valent plus que leurs profits !

L'avenir de Poissy ne sera pas assuré par la D34

Au départ, la direction annonçait 140 000 véhicules à produire en 2017, maintenant c'est 210 000. Elle souffle le chaud et le froid. N'oublions pas qu'à Poissy, la C3 s'arrêtera très prochainement, la DS3 vieillissante vers 2020, et la 208 va aussi aller sur sa fin. L'été 2018 on devrait commencer à produire la D34 pour seulement 60 000 unités par an.

La D34 ne va pas assurer notre avenir. Il sera garanti par nos luttes pour imposer le maintien de nos emplois et l'embauche de nos collègues intérimaires.

La direction a déjà fait le coup

En 2008, la direction à PSA Aulnay, avait demandé le compactage du site et des efforts aux salariés pour conserver la production de la C3.

Les salariés se sont esquivés pour remplir avec succès les critères de la hiérarchie. Résultat : en 2012, la direction a annoncé la fermeture de l'usine.

Comme on dit : « Les promesses n'engagent que ceux qui y croient ».

Vers l'explosion de notre compteur de colère

La semaine dernière il y avait des allongements pour la 22 et la C, mais de longs arrêts de chaîne se sont succédés. On reste parfois une heure sans travailler pour finir quand même à 21h.

Avec le dernier CE, une autre avalanche d'heures sup gratuites et obligatoires est encore tombée. La coupe est pleine, la direction se fout de notre gueule.

Extension du domaine de la pagaille !

Depuis des semaines, au Montage B2, les tournées de la Logistique changent en permanence, la direction teste chaque poste, y compris au chronomètre. Objectif : supprimer le maximum de postes de caristes pour refourguer leurs tâches à chaque opérateur sur chaîne. Mais tout le monde refuse la surcharge, même les moniteurs.

Tout ça pour installer le kitting, c'est déjà la pagaille au B3, ce sera pareil au B2.

C'est nous tous que la direction menace de sanction

Montage B2, en nuit de jeudi à vendredi derniers, deux moniteurs ont été convoqués pour sanction. Un client serait tombé en panne dans un véhicule sorti de concession pour un défaut mécanique identifié, qui aurait été validé mais non retouché. Un moniteur est accusé d'avoir validé sans avoir retouché, l'autre de ne pas avoir identifié une retouche pourtant validée.

Voilà ce qui arrive quand la ligne tourne trop vite : les défauts se multiplient, les moniteurs courent partout, oublient de réparer. Le comble, c'est que ce sont eux qu'on oblige à faire accélérer les cadences !

Si ça continue ça va chauffer pour elle

Au Montage B2 en nuit la direction fait des économies sur le chauffage. Ce bâtiment prend l'air de partout : il n'y a que les urinoirs qui sont bouchés. Depuis qu'il fait froid, le chauffage est allumé, y compris là où la ligne a été démontée et où il n'y a personne. Mais il ne l'est pas toute la nuit, et la direction le rallume une heure avant la fin d'équipe.

En bout d'usine, ça descend sous les 8° le matin, elle ne pourra pas nous contester nos arrêts maladies.

Ses problèmes de transit ne sont pas les nôtres

Lundi 28, la porte d'Achères était bloquée pour l'équipe 12, mais cette fois dans le sens des entrées. 20 minutes d'attente qui ont retardé le démarrage de la chaîne. Pour rentrer, on n'est pas pressé, c'est bien plus exaspérant quand on est bloqué à la sortie.

Mais ces retards sont dus au manque d'effectifs de gardiens, pas question de les rattraper ensuite à coups d'augmentation de cadences.

Imposons nous aussi notre « tolérance zéro »

Lundi 28, Montage B2, MV4, le tapis qui suit la voiture a été arraché sur une douzaine de mètres et n'a pas été réparé avant le week-end suivant. Les ouvriers étaient obligés de marcher à côté du véhicule, ils ont réclamé de doubler certains postes, car sur les derniers il était facile de se tordre la cheville, voire trébucher et chuter dans les kanbans.

Le RG n'en avait rien à faire et a laissé le problème perdurer pendant 24h avant de commencer à demander des réparations. La prochaine fois on sera moins « tolérant ».

Après le cirque, le one-man-show

Le nouveau directeur de la Peinture a profité de la présentation du PMT (Plan Moyen Terme) pour rôder son spectacle de fin d'année devant les 3 équipes. Même discours, imitation caricaturale de Steve Jobs, genre gourou pour cadre supérieur. Toujours aussi ridicule, il a parlé de sa passion pour la récupération des papiers de bonbons qui traînent par terre, de son envie de faire la chasse aux toiles d'araignée et de la Peinture comparée à une Ferrari qui fait du 50 km/h.

Si on est sage, qu'on travaille bien et qu'on l'aide à monter en grade, on aura le droit d'espérer que l'usine ne va pas fermer. Il fait le clown pour faire oublier qu'il est là pour sabrer dans les effectifs.

Ce Mercredi, versez généreusement à la collecte !

Nos diffuseurs reviendront demain mercredi, midi et soir, aux portes de l'usine pour une collecte afin de soutenir le bulletin L'Étincelle.

Si vous aimez ce bulletin et que vous voulez aider à sa parution, préparez votre monnaie et n'hésitez pas à verser généreusement aux drapeaux rouges !